

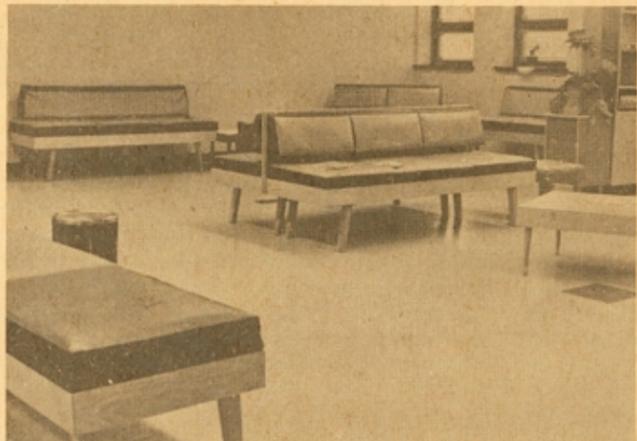


l'écho

Le journal des étudiants du Collège de Bathurst.

LE SALON DU MARIA-ASSUMPTA

Lieu moins fréquenté qu'avant



(Photo: AURELE)

Lors de la dernière réunion de l'Assemblée Législative, il s'est présenté plusieurs filles de la résidence Maria-Assumpta qui réclamaient l'accessibilité du salon aux garçons qui désirent rencontrer une petite amie en tête-à-tête.

La raison pour laquelle les autorités ont fermé le local aux gars est très simple. L'an dernier, il s'est trouvé des filles qui ont souligné le fait qu'elles ne pouvaient aller écouter de la musique dans LEUR salon sans être gênées par la présence de quelques couples. Il semblait que la seule solution à ce problème était de convertir ce salon en "SALON EXCLUSIVEMENT POUR FILLES" où celles-ci pourraient écouter de la musique sans être importunées.

Mais comment se fait-il que ce salon soit "désert" maintenant? Est-ce qu'il n'existe plus de filles aimant écouter des disques au Maria-Assumpta? Il semble que ces "demoiselles bien" ont obtenu gain de cause, mais elles ne vont plus au salon! Le directeur des étudiants a déclaré que les "abus" rapportés n'étaient pas mauvais en soi, mais on ne voulait pas qu'un petit groupe s'accapare du salon.

Voici en quoi consistait la

proposition des étudiantes au Conseil Législatif: que l'on convertisse le local qui servait de chapelle en salon pour filles "seules" et que le salon du rez-de-chaussée soit ouvert à tous.

CE QU'IL ADVINT AU C.V.E. Voici la proposition du Conseil de Vie Etudiante: "Le C.V.E. propose qu'un local soit mis à la disposition des filles de Maria-Assumpta, où les filles et les gars pourraient se rencontrer pour discuter et que les heures de fermeture de ce salon concordent avec les heures permises dans le règlement". Cette proposition est présentée aux autorités de M.A. qui peuvent la rejeter soit en partie, soit en bloc, car dans le texte remis au C.V.E. il est clairement stipulé que les autorités de cette résidence entendent avoir le dernier mot.

A la période des questions, on a demandé à la directrice de la résidence d'expliquer pourquoi on avait fermé le salon aux gars. Celle-ci a déclaré avoir reçu des plaintes de la part des filles du fait que certaines d'entre elles se sentaient étrangères dans leur salon. On veut conserver le caractère privé de la maison comme c'est le cas

pour les autres résidences du campus. De plus, elle a déclaré avoir reçu des remerciements de la part de quelques étudiantes pour les positions adoptées par les autorités.

Le vice-président à l'intérieur a fait remarquer qu'on a effectué un sondage chez les filles et que les résultats de cette enquête semblaient contredire les déclarations de la directrice de la résidence. Celle-ci a mis en doute la valeur de ce sondage puisqu'il péchait par plusieurs irrégularités. Un autre nombre du C.V.E. a renchéri cette thèse en soulignant que le temps et le lieu où l'enquête fut effectuée n'ont pu donner que des résultats douteux. Nonobstant ce fait a-t-il ajouté, il faut essayer de comprendre les gars et les filles: ce n'est pas aux filles d'aller voir les gars, mais aux gars d'aller voir les filles.

On a ensuite souligné le fait que la proposition des filles qui consistait à transformer l'ancienne chapelle en salon "fémina" était inadmissible vu le manque d'information de la part des filles. En effet, les autorités du Maria-Assumpta, étant donné le manque d'espace, ont l'intention de transformer cette chapelle en chambres. La directrice de la résidence a fait remarquer que les religieuses ont du sacrifier leur chapelle pour se réfugier dans un local très exigü.

Présentement cette question cause une certaine tension sur le campus. Trouverait-on un local convenable pour aménager un salon pour filles afin d'ouvrir celui au rez-de-chaussée à tous? La question est: si on trouve un local pour aménager un autre salon va-t-on ouvrir le salon du rez-de-chaussée? Peut-être la question sera résolue lors de la parution du journal, il est à espérer qu'elle le soit.

J.-Bernard D'Amour.

P R O P O S



(Photo Telegraph Journal)

"VAN HORNESQUES"

Aujourd'hui s'ouvre une autre campagne électorale. La lutte s'avère à être chaude. Le chef de chaque parti politique adoptera une nouvelle tactique pour gagner l'élection. Quelle sera cette tactique? Feront-ils seulement des promesses jetées à tous les vents, comme certains politiciens se le permettent, ou est-ce que ce sera une politique fondée sur des principes solides et qui sera réalisable? Voilà les interrogations qui hantent l'esprit de chaque citoyen néo-brunswickois qui est consciencieux de son devoir d'état en faisant face à l'élection provinciale du 23 octobre prochain.

Il y a quelque temps, le chef conservateur, M. Charles Van Horne, a rendu visite aux étudiants du Collège de Bathurst. Il nous a élaboré quelque peu son programme pour la prochaine élection. La politique conservatrice se veut pour le peuple avec un programme en divers points: la sécurité sociale, l'industrie, l'aide aux étudiants, etc.

D'abord, il veut réorganiser le système de sécurité sociale en augmentant la pension des veuves, des orphelins et des invalides, puis en apportant un secours immédiat aux pauvres. Cette question de secours immédiat est particulièrement "chatoilleuse". Nous savons jusqu'à quel point nos bonnes gens peuvent freindre de ne pouvoir travailler et de bénéficier ainsi de l'argent des fonds publics; demandez plutôt quelques détails aux employés de ce service social et vous verrez à peu près la mentalité de ces nécessiteux. Malgré leur dénuement financier, ils se permettent des remarques sur la distribution de l'assistance sociale et toutes sortes de critiques acerbes contre le gouvernement. Il est certes bon et louable d'aider les pauvres mais le moyen idéal semblait l'éducation, c'est-à-dire augmenter le savoir des gens, mais aussi leur apprendre à "vivre".

Une section du programme qui nous touche de plus près c'est son système d'allocation aux étudiants. Le gouvernement provincial verserait \$100. par mois à tous les universitaires et collégiens du Nouveau-Brunswick. Actuellement, 20,000 étu-

diants sont inscrits dans toutes les disciplines. Compte tenu de ce nombre et du budget de la province, pouvons-nous nous permettre de croire aux "largesses" que nous propose M. Van Horne? Si nous nous en tenons aux promesses de ce monsieur plein d'enthousiasme, il est clair qu'il faut en prendre et en laisser. Ses promesses ont quelque chose de chimérique et de maladroit. Les modifications qu'il nous propose dans le système d'éducation que M. Robichaud, et ses hommes ont mis au point ne concernent que des détails, et quels détails! Il est surtout question d'autobus scolaires, que les élèves doivent attendre, de la longueur des trajets et de faire revivre des organismes (commissions scolaires) qui ont prouvé leur incapacité. Quant au standard d'éducation et des qualifications des professeurs, il n'en fait qu'une allusion indirecte.

En plus, pour faire opposition à l'exploitation minière présente, on nous propose la création d'une petite industrie locale, qui permettrait de faire vivre les gens de l'endroit. Pour ceux qui savent juger l'importance d'un complexe comme celui de Belledune, cette industrie locale est un très faible argument dans la bouche de M. Van Horne; en 1957, la paroisse n'est plus le centre de l'activité économique, jusqu'à quel point pouvons-nous croire aux \$100 mensuel promis aux étudiants du post-secondaire???

De l'autre côté, nous voyons Louis J. Robichaud, un demi-sourire sur la lèvre devant ces parades, ces utopies, ces galas aux "chapeaux de cowboy". Il conserve la même politique: politique économique, amélioration de la province dans tous les domaines, éducation, système de taxation, éducation du peuple.

En réalité la campagne sera intéressante, il sera bon d'entendre nos politiciens sur les estrades. Espérons que de toute façon la province continuera sa marche vers le progrès après la future élection-

Odilon Turcotte
3e coll.
Delphis Rousselle
3e coll.

BOITE A CHANSON

"NOUVEAU GENRE"

Il ne faut surtout pas faire l'erreur de croire qu'en disant "nouveau genre", je veuille signifier que la boîte à chansons sera complètement différente de celle de l'an dernier; non, là n'est pas mon but. Le titre signifie tout simplement que la boîte à chansons de cette année ne sera pas administrée de la même façon.

En effet cette année, celle-ci sera tout simplement reliée au Comité Social en ce sens qu'elle en sera une subdivi-

sion. Elle ne sera pas administrée par le Comité, mais par les Routiers.

Les Routiers se donnent comme but dans cette entreprise d'organiser des soirées de chansonniers, c'est-à-dire le montage de spectacles de chansonniers.

Pour ce qui est du local de la boîte à chansons, il sera annexé à celui du nouveau centre Social que l'on se propose de former cette année. Comme cet agrandissement du Centre Social causera des dé-

penses, le Conseil Etudiant se charge du coût superflu en investissant dans la boîte à chansons le montant maximum de \$500.00

Enfin, sachez bien que cette année, la boîte à chansons ne se propose aucun but lucratif c'est-à-dire par exemple, qu'elle ne s'attend pas de charger des prix très élevés pour l'admission.

Donald Roy
4e coll.

EDITO

TENSION SUR LE CAMPUS



(PHOTO: AURELE)

Pour une autre année, le Collège de Bathurst a démarré définitivement. Les organismes sont en branle et reprennent leur pouls normal; le monde étudiant est organisé et maintenant, c'est la prise de conscience des réalités de notre campus. Le conseil étudiant sous la poussée de la masse commence à approcher les autorités pour faire savoir leurs revendications. A vrai dire, la scène étudiante telle qu'elle se présente dans le moment ne n'apas d'intérêt.

Plusieurs questions présentées sont le sujet de discussions sur le campus: le règlement pour un ainsi qu'un salon pour rencontres

mixtes. A date, le 'bistrot' est le seul local prévu pour des rencontres de ce genre. Le salon de réception du Maria-Assumpta est pour le moment disparu ayant été converti en salon "pour filles seulement". Celui-ci bien existant, mais apparemment vide ou presque. Peut-être n'a-t-il pas pu prendre le départ simultanément avec les autres organismes qui maintenant font de bonnes affaires au sein du groupe. De toute façon, il semble possible qu'un local soit aménagé pour permettre aux demoiselles de recevoir chez-elle sans que personne ait à réchigner.

La mise en application du règlement n'a pas été sans susciter des problèmes; le règlement existait toujours, mais beaucoup se permettaient parfois des escapades qui donnaient l'impression que cette discipline était souple au besoin. Cependant l'apparition d'un gardien de nuit et la fermeture des autorités au tout début, choses parfaitement justifiables, rendirent nos étudiants nerveux et passablement hostiles aux points touchant l'ordre dans l'institution. Il était facile de reconnaître une tension; tension produite par les contraintes du règlement et par l'absence d'un salon pour rencontres mixtes. Les yeux se tournaient vers l'Université de Moncton pour sa conception plus large du règlement et il y avait même éventualité d'émigration vers cette nouvelle Amérique.

Le conseil étudiant a fait savoir les griefs de la masse et la "permission de minuit" a été accordée à tous les étudiants des quatre années du classique, décision qui fut rapide, mais qui avait été pensée auparavant.

Cependant, tout n'a pas été dit de cette question de règlement; il nous reste encore à prouver que nous saurons profiter "raisonnablement" de cette nouvelle concession. Il nous faut conserver cette nouvelle permission et mâter ces petits groupes qui font toujours subir à la majorité les conséquences de leurs bêtises. Il est toujours convenable que les "permissionnaires" conservent leur lucidité au retour d'une sortie.

Nous applaudissons au succès du conseil étudiant pour le travail qu'ils ont accompli et pour leur diplomatie. Il ne faut pas oublier les autorités qui ont accepté de nous faire confiance.

Il peut paraître osé qu'une masse étudiante veuille ainsi des modifications; quelle est la position? Elle se présente comme ceci: les jeunes qui poursuivent leurs études supérieures au Collège de Bathurst n'ont nullement et aucunement l'impression d'être inférieurs en quoi que ce soit. Ces étudiants exigent qu'on les reconnaisse à leur juste valeur et qu'on leur fasse confiance. Ils veulent des formules qui s'appliquent aux conditions présentes; ils veulent se fabriquer un monde à leur taille. Il n'est nullement question de révolution mais d'évolution; une société ou une institution statique n'a rien de prometteur. On veut simplement un "collège pour "étudiants et étudiantes", mais dans le plein sens du mot.

Delphis Rousselle,
Rédacteur-en-chef.

COMMUNIQUE DE PRESSE

P.E.A. se prononce

Le Conseil d'Administration de la Presse Etudiante Acadienne, par la présente, se prononce officiellement en faveur d'un Centre International de la Jeunesse sur le site de l'Exposition Universelle à la clôture de celle-ci.

Projet d'envergure présenté par le Comité Consultatif de la Jeunesse à l'Expo 67, mais qui se révèle être une nécessité pour la Jeunesse de 1967 et celle à venir. La société d'aujourd'hui se doit d'attendre beaucoup de la jeunesse tant ouvrière qu'étudiante. Mais, pour ce faire, cette dernière a le droit d'exiger d'avantage de la société afin de pouvoir produire plus. Donc, quoi de plus opportun qu'un Centre International de Recherche et de Documentation ainsi que la création d'un Secrétariat International des mouvements de Jeunesse pour amener la Jeunesse du monde entier à se mieux connaître, à se développer davantage au contact de l'évolution de chacune et ainsi en arriver à être mieux aguerrie pour faire front commun devant les problèmes qui lui sont propres et qui, dépendamment de leurs solutions, détermineront la société de demain.

Le projet apparaît particulièrement réalisable à la Presse Etudiante Acadienne car, il a reçu l'appui du Commissaire Générale de l'Exposition Universelle, M. Pierre Dupuis, ainsi que de 287 organismes du monde entier. La Ville de Montréal, qui possède les Iles

de l'Expo semble également voir le projet d'un oeil favorable.

C'est donc aujourd'hui ou jamais qu'un tel Centre doit être réalisé: un premier pas à déjà été fait par la création d'un Pavillon de la Jeunesse. En attendant trop longtemps on risque de voir cette expérience unique ne pas se réaliser; on sait en effet qu'aucun Comité Consultatif de la Jeunesse ou Pavillon de la Jeunesse n'a été prévu dans les plans de l'Exposition Internationale du Japon à Osaka en 1970.

La Presse Etudiante Acadienne a foi en un tel projet et tient à se faire le porte-parole de la Jeunesse Acadienne pour appuyer les efforts déployés en vue de l'élaboration d'un tel Centre International de la Jeunesse. Aussi, espère-t-elle que ces efforts ne seront pas vains mais qu'ils se concrétiseront d'ici peu répondant ainsi à un besoin vital chez la Jeunesse de la Terre des Hommes.

Jacques Sénéchal, président.
Presse Etudiante Acadienne.

Echo... du clocher

Prône:

Pour t'aider à mieux vivre, notre campus t'offre, à part les activités étudiantes que tu connais bien, divers mouvements qui sont autant d'appels à l'engagement:

- "La Sève"; "La Route pour les étudiants"; "La Route pour les étudiantes"; "Les

chantiers étudiants"; "Equipe de vie liturgique"; Groupe des visites au Foyer et au Sanatorium"...

La parole est aujourd'hui à un étudiant du campus qui nous invite à rencontrer les autres... à tellement nous accueillir que nous communauté étudiante grandisse dans l'unité...

-Vivre-

C'est chercher dans l'autre ce qui manque en moi...

C'est donner à l'autre ce qu'il veut de moi...

C'est penser à l'autre moins heureux que moi...

C'est servir les autres sans penser à moi...

C'est me fier à l'autre qui se fie à moi...

C'est prier pour l'autre qui Te prie pour moi...

C'est mourir pour l'Autre qui est mort pour moi...

C'est aimer les autres comme je m'aime, moi!

Bernard McLaughlin
P. Allard, ptre.

COMITE
D'INFORMATION
DISPARAIT

L'an dernier existait le Comité d'Information qui avait pour but d'informer les étudiants au sujet des différentes activités sur le campus ou ailleurs et ayant trait au monde étudiant. Le principal moyen d'émission de cet organisme était, comme vous le savez sans doute, le "Filanzane". Au premier semestre, ce feuilleton fonctionnait passablement bien, mais au 2e semestre, il y eut un relâchement de tous les membres du Comité d'Information ce qui occasionna une baisse dans la parution et dans la qualité du "Filanzane". Somme toute, ça na pas marché du tout avec le Comité d'Information au 2e semestre.

Voilà pourquoi à la première assemblée du Conseil Étudiant cette année, il fut voté par les membres que le Comité d'Information disparaisse de la liste des services que le Conseil Étudiant fournit, sur le campus.

Effectivement, ce sera l'ECHO qui sera en charge de l'information étudiante durant cette année étant donné que le journal va paraître à toutes les deux semaines. A cette même assemblée du Conseil Législatif, un des représentants de l'ECHO a déclaré: "L'ECHO se propose de fournir tous les délégués nécessaires afin que l'étudiant soit pleinement renseigné sur toutes les activités du campus".

Donald Roy
4e coll.

l'écho

Directeur: Robert Awad, (3e col.)
Rédacteur-en-chef: Delphis Rousselle (3e col.)
Rédacteur-adjoint: Léonard Légère (3e col.)
Sections: Affaires Étudiantes: Bernard D'Amour (4e col.)
Politique-Economie: Odilon Turcotte (3e col.)
Arts & Lettres: Daniel Pagé (3e col.)
Serge Patenaude (2e col.)
Sports: Aldéric Basque (4e col.)
Mise-en-page: Georgine Haché (4e col.)
Jacques Audet (4e col.)
Secrétaire: Louise Pinet (2e col.)
Gérant: Rodrigue Haché (2e col.)
Photographe: Aurèle Doucet (3e col.)
Caricaturiste: Guy Méthot, (3e col.)
Conseiller: Lucien Audet, c.j.m.

l'écho est membre de la Presse Etudiante Acadienne.

A RECTIFIER

DANS LE PREMIER NUMERO DE L'ECHO, IL S'EST GLISSE UNE ERREUR D'IMPRIMERIE. LA PHOTO DE L'EQUIPE QUI APPARAÎT EN DEUXIEME PAGE EST D'AURELE DOUCET ET NON DE JACQUES AUDET COMME MENTIONNE. LA PHOTO DU GROUPE A L'EXPO, EN PREMIERE PAGE, EST DE JACQUES AUDET.

LES FABRIQUES PAROISSIALES

Celui-ci est le premier d'une série de plusieurs articles qui seront rédigés dans l'Echo par Eloi DeGrâce pour expliquer le fonctionnement des fabriques paroissiales dans la région de Shippagan. M. DeGrâce a effectué un travail de recherche à ce sujet, dans des registres paroissiaux et dans divers documents.

L'historique du Nouveau-Brunswick n'attache que peu d'importance aux Canadiens-français de la province pendant la période précédant la Confédération canadienne. Pourtant, ces habitants ont eu des activités autres que la pêche et l'agriculture traditionnelles que nous connaissons tous. A titre d'exemple, je citerai un livre paru en 1965: "New Brunswick, the story of our province" (1). Tout indique que les Acadiens n'ont pas contribué à l'élaboration de notre histoire et ne font que de se pencher sur les souvenirs de la déportation. (2)

De fait, ces ancêtres qui ont vécu moins de cent ans après le grand dérangement, que faisaient-ils? C'est bien ce qu'il serait intéressant de connaître. Outre la pêche et l'agriculture de subsistance, très peu de choses sont connues de nos ancêtres. Dans quelques volumes des registres paroissiaux, il se trouve des bribes de redditions de comptes des fabriques ainsi que des faits divers. Ainsi, il est possible de reconstituer assez fidèlement le procédé des fabriques.

Il y a quelque temps déjà, j'ai eu l'opportunité de consulter les registres de paroisses avoisinantes. A Shippagan, un des volumes du registre paroissial contient les redditions de comptes des marguilliers de 1820 à 1867 inclusivement. Toutes les redditions de comptes n'y sont pas inscrites régulièrement pour des raisons diverses et inconnues. Le document ne perd pas de son intérêt pour autant.

De nos jours on en est à réorganiser les comités paroissiaux tant au point de vue administratif que liturgique. Il est donc d'intérêt de voir comment nos arrière-grands-pères se comportaient dans ce domaine.

Je me baserai surtout sur le livre de comptes de la "Mission de St-Jérôme ou de Chipagans" (3) pour appuyer mon travail. Nous y trouvons de tout: de la plus petite dépense à la plus grosse quête dominicale.

(A SUIVRE)

Eloi DeGrâce.

1-George MACBEATH et Dorothy CHAMBERLAIN, *New Brunswick, the Story of our province*, Toronto, Gage, 1965, 343 p.

2- "... They lived over their memories, now greatly exaggerated, the glories and sufferings of their forefathers" *Ibid.*, p. 261.

3-Voir le volume 2 registre de la paroisse.

Initiation?... Non!

Lors de la 1ère assemblée du Conseil Législatif, M. Gilles Savoie, au nom des classes de deuxième, a proposé une cérémonie d'initiation aux nouveaux de première année afin de mieux nous "connaître". La motion fut défaite.

Cette année, le Collège, grâce à l'initiative personnelle du Père Allard a organisé des rencontres d'étudiants au Camp Ictus. C'est la première année qu'on tente l'expérience, et de plus, je crois que les résultats seront plus concrets et plus valables que les résultats obtenus par n'importe quelle cérémonie d'initiation telles qu'on les connaît.

sont organisées par une clique de "m'as-tu vu" qui sont prêts à faire subir les pires humiliations et les pires turpitudes à des types qui entrent pour la première fois dans un collège. Ces esprits sadiques reçoivent la bénédiction des dieux tout-puissants parce que c'est dans le but de mieux se "connaître".

On n'a jamais réussi à vaincre cette peur de l'eau qu'on certaines gens en les "garrochant" dans douze pieds d'eau, comme on n'apprend pas à des gens "intelligents" à se connaître en leur faisant subir les pires humiliations.

D'ailleurs ces cérémonies

J.B.D.



LORSQUE "GRECS" ET "ROMAINS" SE RENCONTRENT!!!

L'Art de Séduire les Filles....

J'ai failli intituler cet article "Ce que tout jeune homme devrait savoir". En l'occurrence, il s'agit de dissiper le mystère de deux "types" qui sont à l'origine de notre civilisation occidentale, les grecs et les romains. Lorsqu'on parle du type grec nous remarquons que celui-ci a le "culte" du corps, de la beauté et de l'intelligence. Il se distingue du type romain en ce que celui-ci a le "culte" de la volonté et de la sensibilité.

Dans l'art de séduire les femmes, il est primordial que vous sachiez de quel type vous êtes et de quelle catégorie est votre "proie"! (les filles n'ont qu'à transposer).

Si votre douce moitié est du type grec, elle a le culte du corps; elle a donc une belle "shape", elle adore les vêtements serrés, elle a le culte du chandail (ça fait si bien ressortir les "formes"). Si elle n'est pas athlète, donc elle pratique peu de sport, elle s'adonne certainement à la gymnastique, pour se tenir bien "astiquée". Une jeune fille, du type romain peut être aussi jolie qu'une grecque, mais les épousailles terminées, elle se laissera engraisser; la grecque, jamais.

La grecque a le culte de la beauté, mais de la beauté plastique, extérieure. Elle

est dotée d'un beau profil grec (et qui n'est pas près de tomber en ruine!) La jeune romaine pour sa part, possède la notion de la beauté intérieure, enfin celle qui se rapporte au coeur, aux sentiments.

La psychologie a été inventée pour les Romains; en effet, ce monde où il n'est question que de complexes et de "bibites" étranges qu'il faut analyser et identifier est le royaume par excellence de ces types qui ont le culte du "nombril".

A cause de cela, la romaine a le culte de la sensibilité. Si vous ne savez jamais comment votre petite amie va réagir quand vous devez lui donner des explications sur votre comportement, surtout si vous étiez mêlé dans une situation disons compromettante, vous avez affaire à une romaine. La grecque est est plus indépendante; advenant une telle situation, elle n'hésiterait pas à se venger. La romaine est plus possessive. Elle n'est pas masochiste, mais elle aime souffrir...un peu; ça cimenter l'amour!

La romaine a le culte de la volonté. Elle possède la même intelligence que la grecque, mais elle n'a pas appris à l'utiliser d'une façon spontanée; elle n'a qu'un recours, la volonté. Cependant cette qualité qu'est la

tenacité peut devenir un handicap. Par exemple si la romaine veut sortir avec un gars et que celui-ci ne soit pas intéressé, on peut voir de beaux profils romains tomber en ruine. La grecque a moins de volonté, d'ailleurs, sa beauté suffit pour lui attirer les meilleurs partis.

En comprenant le caractère des types grec et romain on doit tenter d'acquiescer les qualités du type opposé à soi, v.g. le grec acquiesce des qualités romaines et vice versa, afin de nous équilibrer. Mais au fait, est-il bon de nous équilibrer? J'avais un copain qui était selon moi le plus équilibré que j'aie jamais rencontré. Comme tous les équilibrés il possédait ce caractère "incolore, inodore et insipide" qui nous tombait sur les nerfs, nous les "déséquilibrés". Ce type était toujours correct enfin à sa place; on ne pouvait lui reprocher un défaut sauf celui de nous faire damner par la perfection de son comportement.

La morale de cette histoire? Si vous êtes grec, soyez-le; si vous êtes romain, soyez-le; si vous êtes équilibré (il y en a toujours qui gâtent la saucel), soyez-le; en un mot soyez vous-même, c'est comme ça qu'on vous aime.

El Gréco.

HUIT BOURSES DE SCOLARITE

Le Comité des Bourses du Collège vient d'accorder huit bourses de scolarité (\$355) aux étudiants suivants qui ont obtenu 600 et plus aux examens du Département de l'Éducation du Nouveau-Brunswick:

Mariette Chiasson de Maisonnette
Marie Couturier d'Edmundston
Suzanne Deschênes de Kedgwick
Muriel Gionet d'Atholville
Jocelyn Haché d'Allardville
Louise LeGresley de Néguaac
Marie-Reine Martin de Pointe-Verte
Lisette Renault de Campbellton.

SPORTS

BASEBALL

Souvent on dit les jours... les semaines... les saisons se suivent et ne se ressemblent pas, mais quand on jette un coup d'oeil sur les deux dernières saisons de baseball au Collège, nous pouvons conclure le contraire.

Ces deux dernières saisons se sont beaucoup ressemblées, premièrement à cause de l'intérêt que ce sport, presque disparu autrefois, a suscité et deuxièmement, à cause de la tournure des événements.

Comme l'an dernier, l'équipe de Philo 11 (L'an dernier Philo 1) fut invincible et se mérita par le fait même le championnat de la cédule régulière. Toujours comme

l'an passé, la plus forte compétition vint de Philo 1 (l'an dernier Rhéto).

À la suite de leur victoire dans la saison régulière, les finissants durent vaincre en demi-finale une équipe bien déterminée qui avait commencé la saison de façon chancelante, soit Belles-Lettres, pour ensuite passer en finale contre sa grande rivale de toujours, Philo 1. Pour leur part, les Philo 1 avaient écrasé Rhéto en demi-finale "B". Cette dernière équipe ne semblait pas avoir l'étoffe nécessaire pour faire concurrence aux autres équipes.

Ce fut donc une finale enlevante qui attira un grand



PHOTO: Aurèle

"L'équipe victorieuse: (bas g.à.d.) Jean-Guy Léger, Maurice Ferguson, Francis Sirois, Jean-Guy Henry, André Morais; (haut g.à.d.) Aldéric Basque, Jean-Marie Thibodeau, Louis Martin, Urbain Renaud, Georges-Henri Poirier, Paul Blanchard."

nombre de spectateurs et spectatrices. Les Finissants s'assurèrent une victoire de 5-1 et un trophée contre une équipe qui a lutté ferme jusqu'à la fin.

Pour ce qui est des exploits individuels, on doit accorder beaucoup de crédit au lanceur et joueur de champ intérieur de l'équipe victorieuse, Aldéric Basque. Il termina la saison avec une prodigieuse moyenne au bâton de .636 en plus d'exceller comme lanceur en triomphant à deux reprises sans subir d'échecs. Des mentions honorables doivent être accordées à Urbain Renaud qui termina 2e au bâton à .429 suivi d'André Morais à .375. Quatre frappeurs eurent des moyennes supérieures à .300, soit Gilles Arsenaud et Alfred Robichaud de Philo 1, Jacques-René Léger de Belles-

Lettres et Francis Sirois de Philo 11.

Chez les lanceurs, en plus d'Aldéric Basque qui a très bien fait, nous remarquons Alfred Robichaud de Philo 1 et J.-M. Thibodeau de Philo 11 qui remportèrent chacun 2 victoires sans subir la défaite. D'autres se sont distingués, soit Roger Arsenaud de Philo 1, Oscar Paulin de Belles-Lettres et J. Richard de Belles-Lettres.

Donc, c'est une saison de baseball qui s'achève avec une victoire pour les Philo 11: félicitations à cette équipe qu'on a surnommée les "ARISTUDS" et bonne chance aux autres équipes pour l'an prochain.

Maurice Ferguson,
Responsable du Baseball.



Sans paroles...

L'éveil Politique

Tout récemment avait lieu au Collège un ralliement politique du Club Libéral, ralliement important, puisque d'une certaine façon ceci était un moyen pour les politiciens présents de se rallier l'opinion de la masse étudiante. C'était tout au plus une rencontre avec les étudiants pour les instruire sur la façon de procéder du gouvernement Robichaud et sur les mesures qu'il s'entend prendre à l'avenir.

En quoi consiste le programme politique libéral? Sur cette question les auditeurs ont été rassurés. C'est un programme pour le peuple, un programme raisonnable, pratique, basé sur les possibilités et les réalités de notre province.

Un gros pilier du gouvernement libéral est l'éducation. Ici on insiste beaucoup pour donner à chacun la chance de bénéficier d'un enseignement valable qui permettra à un plus grand nombre de poursuivre des études supérieures. Actuellement, au point de vue économique, la province du Nouveau-Brunswick assume l'entière responsabilité de l'éducation. Le système

de l'éducation qu'on se propose en est un qui fait abstraction des conditions pécuniaires de l'individu; l'enseignement est ouvert à tous et les facilités également.

Toujours dans les cadres du ralliement, il a été question d'une injustice en comparant notre condition avec celle des étudiants de l'école des métiers et des étudiantes garde-malades. Cette situation est pour le moment hors d'atteinte du provincial parce que ces facilités relèvent d'un plan fédéral de la main-d'oeuvre et que les étudiants universitaires ne sont pas inclus dans ce plan.

Toujours est-il qu'un intérêt politique se manifeste au Collège de Bathurst et qu'on l'a jugé suffisamment



-AVIS-

LE PREMIER MINISTRE, L'HONORABLE LOUIS J. ROBICHAUD NOUS VISITERA PROCHAINEMENT. SOYONS TOUS AU RENDEZ-VOUS!!!

(Projet du Club des Étudiants Libéraux du Collège de Bathurst)

important pour nous offrir les services d'un télétype qui retransmettra les résultats électoraux le 23 octobre prochain.

Delphis Rousselle,
3e collégiale.

LE CENTRE SOCIAL... Un Projet Ingénieux

Bientôt une grande partie du sous-sol de l'auditorium sera transformé en un centre social pour les étudiants du campus. Ce centre servira à la fois de lieu de rencontre pour les étudiants et de boîte à chansons.

Depuis l'année dernière, les rencontres entre étudiants avaient lieu au bas de l'auditorium dans le "bistro", mais cet endroit c'est avéré trop étroit! En plus, il y avait le problème de la boîte à chansons: on n'avait pas de local convenable et l'idée d'une transformation de la vieille grange située pas très loin du Collège, était inadmissible à cause de problèmes pécuniaires.

Le plan ingénieux de Sr. Hilda Lavoie, professeur de Beaux-Arts, a résolu à la fois le problème d'un lieu de rencontre entre étudiants et celui de la boîte à chanson. Son plan consiste à faire d'une pierre, deux coups.

En effet, le décor servira à la fois pour le centre et la boîte à chanson. Voici comment Sr Hilda a imaginé ce décor: Une immense toile d'airain sera suspendue au-dessus du local; sur cette toile, il y aura une centaine d'insectes géants (deux à trois pieds de longueur, approximativement); une palissade faite de vieux bois et

d'une hauteur de six pieds entourera ce centre. Les tables, qui n'auront qu'un pied de diamètre environ, seront d'immenses fleurs. Une dizaine de peintures de dimension 10' x 4', représentant le mariage des fleurs et des insectes seront réparties autour de l'endroit.

La lumière proviendra des yeux et des antennes des insectes; les peintures seront éclairées par une lumière diffuse. Lors d'une boîte à chansons, on n'aura qu'à changer les lumières pour avoir un éclairage différent et on pourra employer comme estrade une table de 8' de diamètre et ayant la forme d'une coccinelle.

Les élèves du cours de de Beaux-Arts exécuteront les dessins de fleurs sur les tables; depuis déjà quelque temps, plusieurs garçons et filles sont occupés à monter les insectes géants qui sont fait de papier mâché; bref, pour ce qui reste à faire, on demande la collaboration de tous. Qu'on ne s'inquiète pas, il y a du "boulot" pour tout le monde! Avec de la collaboration, le projet sera entièrement terminé à la fin d'octobre, comme prévu.

Robert Awad,
3e collégiale.



PHOTO: C. Pinet

<p>SALON DE BARBIER LEVESQUE Spécialités: - Coupe au rasoir - Teinture - Traite de déficience capillaire Tél. 546-3795</p>	<p>COMEAU MEN'S WEAR LTD. Habits & Mercerie pour Hommes Vendeur "tip top tailors" 143, Main, Bathurst-Tél: 546-5204</p>
---	--